

**« La fragmentation urbaine vue depuis les pratiques de mobilité des habitant.e.s :
marcher dans les périphéries populaires de Mexico »**

Eliott Ducharme

**Doctorant en urbanisme à l'université Gustave Eiffel, laboratoire Ville Mobilité Transport
LVMT. Boursier de l'Institut des Amériques accueilli à Mexico par le Centre d'Etudes Mexicaines
et Centre Américaines (CEMCA), Groupe Transversal « Mobilités Urbaines Pédestres »**



Les grandes villes latinoaméricaines ont connu une explosion démographique au cours du XX^{ème} siècle, qui s'est traduit par une croissance spectaculaire de leurs aires métropolitaines. Lieux d'opportunités, elles ont accueilli d'importantes migrations rurales que les marchés formels de l'emploi et du logement n'ont pas pu absorber dans leur totalité. La formation des périphéries populaires a été une réponse plus ou moins spontanée à ces manques. Elles ont permis d'une part l'accès des populations à des terrains bons marchés moyennant la vente des terres agricoles ; d'autre part leur insertion sociale via les réseaux d'entraide et le clientélisme politique. Ce phénomène massif d'urbanisation des périphéries, et la croissance fortement inégale des métropoles, ont été à l'origine de la production de théories urbaines majeures telles que celles de la marginalité (Quijano) dans les années 1960, et de la fragmentation urbaine (Santos) dans les années 1990.

La question des mobilités est centrale dans la trajectoire de ces périphéries urbaines et de leurs habitant.e.s, ainsi que dans la production et reproduction des inégalités socio-spatiales. A l'instar du renouveau théorique des travaux sur les mobilités à partir des années 2000, je considère la mobilité comme un ensemble de pratiques faisant système, allant de la mobilité résidentielle, à la mobilité quotidienne, en mettant l'accent sur l'imbrication et l'interdépendance des pratiques individuelles : la mobilité des un.e.s permet ou oblige l'immobilité des autres. Je m'intéresserai également à la mobilité comme expérience, par laquelle les personnes mobilisent et produisent des représentations de l'espace urbain, qui en retour orientent leurs pratiques. La mobilité tient donc une place centrale dans la production et la transmission de la (ou des) culture(s) urbaine(s).

En m'intéressant aux déplacements piétons dans des quartiers populaires périphériques de Mexico, j'entends proposer des éléments de réponse sur la manière dont la marginalité et la fragmentation urbaines, sont produites, à l'échelle locale, non pas depuis la matérialité de l'espace urbain, mais depuis les imaginaires et les représentations que les personnes mobilisent dans leurs déplacements quotidiens. Comment les imaginaires urbains mobilisés dans ces déplacements créent des formes de ruptures et de continuités dans ces espaces fortement hétérogènes que sont les périphéries populaires mexicaines.

Accueil : Loïc Vadelorge, responsable scientifique du Labex Futurs urbains

Introduction : Jérôme Monnet, co-directeur de l'École d'Urbanisme de Paris, professeur à l'Université Gustave Eiffel, chercheur au Laboratoire Ville Mobilité Transport, co-animateur du groupe transversal Mobilités Urbaines Pédestres

Modération : Caroline Gallez, co-animatrice du groupe transversal réseau international de recherche sur les villes et l'urbanisation diffuse (DCUN)

Lien zoom

Sujet : 16e déjeuner Jeune Chercheur du Labex Futurs urbains

Heure : 13 juin 2022 01:00 PM Paris

Participer à la réunion Zoom

<https://univ-eiffel.zoom.us/j/85764825234>

Une seule touche sur l'appareil mobile

+33170379729,,85764825234#,,#,58857491# France

+33170950103,,85764825234#,,#,58857491# France

ID de réunion : 857 6482 5234

Mot de passe : DESe9Ygx